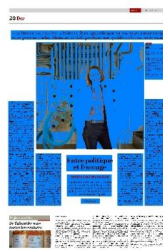


LE TEMPS



Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

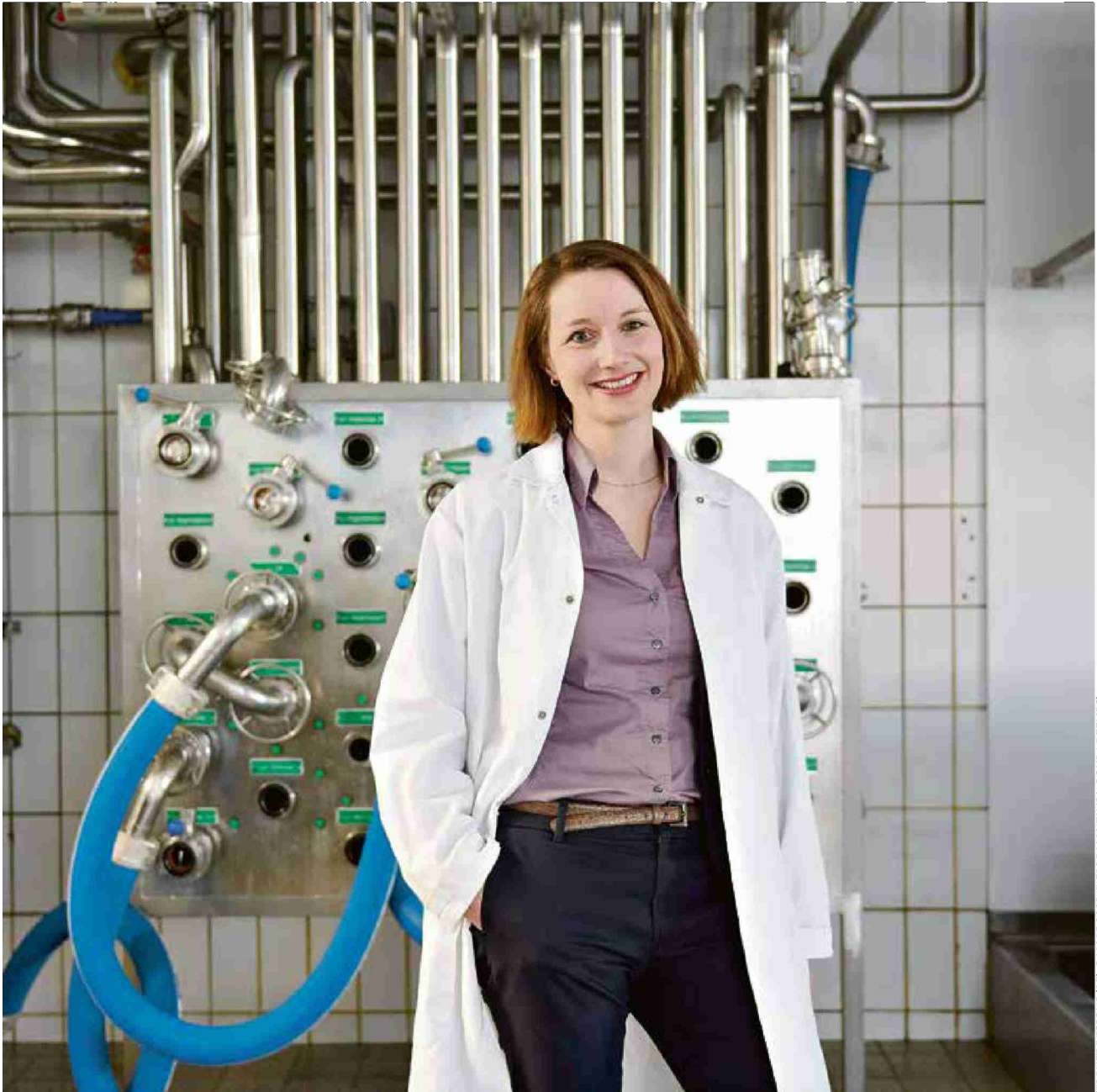
Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'127
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 20
Fläche: 96'313 mm²

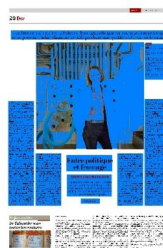
Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 87779490
Ausschnitt Seite: 1/3

«La Tête de moine, c'est la Rolex du fromage, celle que vous achetez même lorsque votre pouvoir d'achat diminue. Le défi: produire une qualité stable en toute saison»



(FORNET-DESSOUS (BE), 2 MARS 2023/PIERRE MONTAVON POUR LE TEMPS)



Entre politique et fromage

CHRISTINA BACHMANN-ROTH

La présidente des femmes du Centre fait sa place à Berne. Elle fait partie d'une nouvelle génération du centre droit qui veut aussi se faire entendre sur les thèmes de l'égalité

MICHEL GUILLAUME
@mfguillaume

Politicienne, cheffe d'entreprise et mère de quatre enfants: Christina Bachmann-Roth est un des espoirs du Centre qui montent à Berne. Présidente du Centre Femmes Suisse depuis octobre 2021 et membre du comité de l'organisation des associations féminines Alliance F, elle affiche un féminisme qu'elle assume avec humour et provocation.

Sur son site web, on la voit qui se bat sur tous les fronts: pour une économie sociale saine, pour la conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale des femmes mais aussi des hommes, pour un rabais sur les tarifs des crèches, et bientôt pour un siège au Conseil national. Elle a apposé sa photo sur une meule de fromage. Pas simplement parce qu'elle l'aime, mais parce qu'elle est co-CEO – avec Menno Amstutz, de la fromagerie de Fornet-Dessous, dans le Jura bernois.

En internat catholique

Que de chemin parcouru depuis qu'enfant, elle passe toutes ses vacances avec sa grand-mère sur un alpage du col de l'Oberalp (UR), où elle garde une trentaine de chèvres mais participe aussi

à la fabrication du fromage. Elle passe sa maturité dans un internat catholique à Baldegg (LU). Elle est la plus jeune des filles, mais devient vite cheffe de classe. «Très émancipées, les sœurs nous incitaient à avoir la meilleure formation possible pour ne pas avoir à compter sur un homme. C'est à ce moment-là que je suis devenue féministe», raconte-t-elle.

Après avoir étudié la gestion d'entreprise à Fribourg, Milan et Berne, elle crée, en collaboration avec une coopérative paysanne de Beromünster (LU), sa propre start-up, Gaudis AG, qui met en valeur des spécialités régionales. C'est cette même petite entreprise qu'elle vend à la fromagerie Amstutz à Fornet-Dessous, tout en devenant la co-CEO.

Celle-ci emploie 30 collaboratrices et collaborateurs, qui produisent 800 tonnes de Tête de Moine et d'autres spécialités par année. «La Tête de Moine, c'est la Rolex du fromage, celle que vous achetez même lorsque votre pouvoir d'achat diminue», clame-t-elle. Victime de son succès, cette spécialité jadis saisonnière née à l'abbaye de Bellelay se produit désormais toute l'année. «C'est là le vrai défi à relever: produire une qualité stable en toute saison.»

Depuis quelques années, Christina Bachmann-Roth met de plus en plus l'accent sur la politique. En 2019, lors d'une première candidature au Conseil national, elle se fait connaître par un slogan qui fait sourire toute la Suisse alémanique: «Bald kommen meine Tage.» Un jeu de mots qui, en allemand, signifie à la fois qu'elle aura ses règles prochainement, mais aussi que l'avenir lui appartient. «J'aime bien briser les tabous avec un peu d'humour. Les règles en sont toujours un, même si on commence à parler de l'utilité d'éventuels congés menstruels.» Elle n'en revendique pas, mais révèle qu'«il y a des jours où elle prend des pauses en évitant tout rendez-vous».

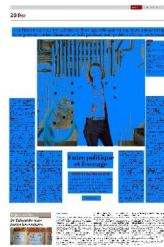
Devenue cheffe des femmes du Centre, elle espère effacer la déception de 2019, son parti ayant vu sa représentation féminine régresser malgré la vague violette. «Nous voulons gagner quatre sièges au Conseil national cette année», annonce Christina Bachmann-Roth, qui est optimiste. En moins de deux ans, Le Centre a montré qu'il avait fait éclore une nouvelle génération de femmes d'exécutif: sept au total, dont les sœurs Valérie et Laura Dittli, élues dans les cantons de Vaud et Zoug comme dans un conte de fées politique.

Ce n'est pas le fruit du hasard. «Nous avons mis sur pied une formation Avenir Centre Suisse, qui porte sur cinq week-ends sur un an et qui met les jeunes sur orbite en leur permettant de participer à des événements nationaux du parti», souligne-t-elle. Valérie Dittli y a participé, ce qui ne l'a pas empêché d'être impliquée dans une «affaire d'optimisation fiscale», selon ses détracteurs. «Je suis contente qu'elle ait pu prouver qu'elle avait agi légalement. Il y a eu trop d'acharnement dans cette affaire», regrette Christina Bachmann-Roth.

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'127
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 20
Fläche: 96'313 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 87779490
Ausschnitt Seite: 3/3

Pas de monopole de gauche

Depuis un an, celle-ci siège aussi au comité d'Alliance F, une faitière qui traverse des turbulences à six mois des élections fédérales. Elle doit faire face à une fronde des femmes socialistes, qui ont suspendu provisoirement leur participation. La dispute n'est pas nouvelle: elle avait déjà éclaté sur le projet AVS 21, qui harmonisait l'âge de référence de la retraite à 65 ans. Mais Alliance F avait désamorcé la bombe en laissant la liberté de vote.

A propos pourtant de la révision du deuxième pilier, elle s'est montrée moins réservée. Sans prendre encore position sur le projet, elle a salué le fait que le parlement a abandonné le mauvais incitatif d'un seuil fixe pour la déduction de coordination, soit 21 000 francs qui ne sont pas soumis à cotisation. Un point sur lequel les femmes se battent depuis trente-cinq ans. «D'un côté, il est dommage que nous ne puissions pas

représenter tout le spectre politique des femmes. De l'autre, nous renforçons notre profil qui consiste à chercher des solutions politiques», commente Christina Bachmann-Roth. Une manière de montrer que la gauche ne détient pas le monopole de la politique sur les thèmes de l'égalité. ■

PROFIL

1983 Naissance à Lucerne.

2008 Master en gestion d'entreprise.

2015 Propriétaire et CEO de Gaudis AG, plateforme commerciale pour produits régionaux.

2021 Co-CEO de la fromagerie Amstutz à Fornet-Dessous (BE).

2021 Présidente du Centre Femmes Suisse.